

Ma Chère femme

Par la lettre que je t'ai écrite hier je t'ai annoncé que le choléra avait diminué de son intensité, que nous n'avions eu la veille et le jour que je t'ai écrit, c'est à dire jusqu'au départ de courrier aucun (nouveau) cas mais avant midi cette cruelle maladie s'est déclarée avec plus de sévérité encore. La femme d'Aunis, l'adjudant-major est décédée hier, une femme du village et un des enfants d'un nommé Pajot qui demeure au Carrefour, le père et la mère et les deux autres enfants qui leur restent sont tous dans un état désespérant et ne passeront pas le jour, de même que Michel Loizeau, jeune homme de 30 ans et quelques années. Button qui est ici en ce moment m'annonce qu'il y a plusieurs autres personnes tombées malades dans la nuit, Dre Génieux sort de chez moi en demandant la bégoinne pour sa femme. D'après toutes ses malheureuses nouvelles tu sentiras comme moi la nécessité qu'il y a pour toi et ta fille de rester à La Rochelle. Si le bon Dieu veut une victime dans notre famille qu'il ne m'épargne pas et vous conserve.

J'ai reçu hier une lettre de Mr Brun datée d'Angoulême le 17 et par laquelle il m'annonce qu'il a subi son examen et que la réception de notaire a été à l'unanimité de tous les membres de la chambre. Il doit être ici du 1er au 2 du mois prochain.

Je crois que tu seras de mon avis je pense qu'il serait convenable de célébrer le mariage de notre Adèle un peu plus tard plutôt que de le voir célébrer dans un moment où le deuil et la tristesse est dans la commune. Je vais lui écrire demain avant courrier sans lui parler de cela d'une manière affirmative voulant attendre ta réponse à ce sujet. Tu ferais bien de lui écrire toi même.

Son adresse est Mr Brun, chez Mr Ferrère notaire, place Puypaulin, no 12 à Bordeaux.

Pressé pour ne pas manquer le courrier je vous embrasse toutes les deux. Tous les membres de notre famille se portent bien quant à présent.

Sourget Ainé

Il est mort hier dans la commune des Portes 4 mères de famille. Il y a beaucoup de malades.

*Au verso de la lettre*

De retarder votre union de quelques jours que de le faire dans un moment où toute la commune est dans la consternation. Ce serait pour nous une noce bien triste aussi mon bon enfant il faut toujours se soumettre à la volonté de Dieu qui dispose toujours de toutes nos dispositions. Tant qu'à nous nous nous portons toujours très bien mon beau-frère Genest et sa femme vont passer les premières vendanges dans le Poitou où ils y ont une propriété. Il est possible que s'il y avait un temps plus frais et un bon vent du nord la maladie se serait et de suite l'on vous marierait et l'on aurait bien plus de gaité